

**Date**

Le 1<sup>er</sup> février 2006, la naissance de ma petite-fille Mahé.

**Lieu**

La Champagne, j'ai du sang là-bas, de la famille et des vignes avec mes frères et sœurs.

**Ambition**

Maintenir cet équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.

**Phrase**

"Ce qui arrive en fin de compte, ce n'est pas l'inévitable mais l'imprévisible".  
John Maynard Keynes.

**Personnalité**

Barack Obama.



PHOTOS : F. ZUCCA

**Hervé Petitjean.** Passionné de mécanique et de randonnée à VTT, amoureux du sud tunisien, le directeur du groupe caladois BNPSI est avant tout un créateur d'entreprise en série.

## Le routard de l'entrepreneuriat

**L**a vie d'Hervé Petitjean n'est pas un long fleuve tranquille. Des bords de la Marne aux rives de Saône, ce Caladois né à Epernay a mené sa barque à toute vitesse, sautant d'occasions en opportunités pour prendre de nouveaux départs, parfois aux détours de virages à 180°. Mais dans les méandres de son parcours, l'homme tient bien la barre et sait ce qu'il veut.

Il ne veut plus entendre parler de religion. Arrivé en calade avec ses quatre frères et sœurs, ce fils d'un commerçant en outillage a fait toute sa scolarité chez les Assomptionnistes de Mongré à Villefranche-sur-Saône. "Avant l'arrivée des civils, tous les professeurs étaient des religieux. Nous devions assister à deux messes par semaine avec salut à l'église. Ça m'a vacciné", sourit celui qui ne pratique plus depuis de nombreuses années. Baccalauréat de philosophie/langues en poche, l'étudiant file à Lyon faire son droit... en mobylette. "Je faisais les allers-retours entre Villefranche et Lyon tous les jours", se rappelle ce passionné de mécanique, qui prend le virus des voitures et des motos très tôt. Dès son 18<sup>e</sup> anniversaire, le mécano s'achète une 2CV et la retape entièrement. Mais la mécanique et les études coûtent cher. Pour s'offrir les deux, Hervé Petitjean trouve un emploi de clerc significateur

chez l'huissier Jacques Berger, alors maire de Saint-Cyr-au-Mont d'Or.

Une première opportunité qui lui ouvre les portes de l'École Nationale de la Procédure. Après une année dans les commandos d'infanterie à Sathonay-Camp, le caporal-chef revient aux études et termine son cycle en 1979. Huissier pendant trois ans à Thizy, Hervé Petitjean devient associé au sein d'une étude lyonnaise en 1984. L'aventure dure cinq ans. À l'aube des années 1990, le caladois prend un nouveau virage. "Je suis très content de ne plus être huissier. Expulser des gens, piquer les bagnoles des malheureux, c'était pas mon truc. Je suis un gentil à la base", explique celui qui travaille alors pendant trois ans pour un marchand de biens. En 1993, Hervé Petitjean se tourne alors vers le monde des brasseurs. L'entreprise allemande Paulaner finance la création de son entreprise, qui s'occupe de faire du financement brasseur et contentieux. "Je couvrais tout le territoire français. Je roulais 120 000 km par an".

En 1998, au retrait de son unique client, l'entrepreneur ferme boutique et revient à Villefranche pour une nou-

velle aventure dans le monde de la nuit. "J'ai racheté le Pub Six, un ancien routier insalubre que j'ai transformé de fond en comble pour en faire un endroit qui compte. On faisait plus de 1 000 personnes certains soirs", se souvient le patron. Avec son nouveau rythme de vie, le motard décide de ranger son

**"J'ai vraiment l'impression d'être utile aux gens. Je suis un homme heureux"**

deux-roues et de repasser aux voitures. Il s'achète alors une Citroën Mehari de 1974 qu'il restaure de A à Z pendant six mois. Une fois prêt à prendre la route, le véhicule emmène Hervé Petitjean à Vaison-la-Romaine, où le "serial entrepreneur" reprend un pub. Mais l'aventure tourne court. "Je ne me suis jamais fait aux gens de là-bas".

C'est en 2005 qu'Hervé Petitjean pose définitivement ses valises à Villefranche. Après trois ans de réflexion, le caladois crée le groupe BNPSI, spécialisé dans le portage de salariés indépendants. "Ici, j'ai vraiment l'impression d'être utile aux

gens", confie cet amateur de polars, fan inconditionnel d'OSS 117 et de San Antonio. Posé, apaisé, ce père de deux enfants et grand-père de deux petits-enfants s'installe avec sa compagne et ses quatre belles-filles et profite d'une vie un peu plus sereine. "Je suis un homme heureux", avoue ce cycliste qui avale 40 km tous les samedis matin, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige. "Quand je suis en forme, je pars dans le Beaujolais. Sinon, je fais les rives de Saône. Je me retrouve seul, je réfléchis. C'est là que je prends toutes les décisions importantes de ma vie".

Grâce à sa compagne, le directeur du groupe BNPSI a découvert le sud tunisien, auquel il voue désormais une véritable adoration. "Nous avons déjà fait une dizaine de voyages là-bas. J'y retrouve des gens authentiques et le goût des choses simples", explique cet amoureux des Saintes Maries de la Mer. "C'est pareil quand je vais en Camargue. Les gens ne sont pas bégueules et j'aime ça". Sans y paraître, au cours du tumulte, Hervé Petitjean a semble-t-il trouvé un équilibre, professionnel et personnel, un rythme plus tranquille qui lui permet aujourd'hui de couler des jours heureux.

FLORENT ZUCCA



**"En Tunisie, je retrouve des gens authentiques et le goût des choses simples"**